HAL
open science

Compte-rendu de l'ouvrage : Le Poids du monde, de Marcel Michaud (1898-1958)

Antje Kramer-Mallordy

To cite this version:

Antje Kramer-Mallordy. Compte-rendu de l'ouvrage : Le Poids du monde, de Marcel Michaud (1898-1958). Critique d'art, 2011. hal-02292698

HAL Id: hal-02292698

https://univ-rennes2.hal.science/hal-02292698v1

Submitted on 20 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Critique d'art
Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

39 | Printemps 2012
CRITIQUE D'ART 39

Le Poids du monde. Marcel Michaud (1898-1958)

Antje Kramer-Mallordy

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/critiquedart/2639
ISBN : 2265-9404
ISSN : 2265-9404

Éditeur
Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée
Date de publication : 1 avril 2012
ISBN : 1246-8258
ISSN : 1246-8258

Ce document vous est offert par Université Rennes 2

Référence électronique
Antje Kramer-Mallordy, « Le Poids du monde. Marcel Michaud (1898-1958) », *Critique d'art* [En ligne], 39 | Printemps 2012, mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 20 septembre 2019. URL : http://journals.openedition.org/critiquedart/2639

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2019.

EN

Le Poids du monde. Marcel Michaud (1898-1958)

Antje Kramer-Mallordy

RÉFÉRENCE

Le Poids du monde. Marcel Michaud (1898-1958), Lyon : Fage, 2011

1 « Pour un tempérament, tout est occasion à se manifester. Il n'ajoute rien à l'histoire, mais il en anime les épisodes d'une humanité profonde. » Ces lignes que Marcel Michaud consacre en 1931 à Marlene Dietrich (p. 158) pourraient certainement s'appliquer aussi à leur auteur. Galeriste, poète et critique, Michaud fut fidèle en amitié comme à ses convictions esthétiques et politiques, révolutionnaire de cœur, bref « d'une humanité profonde ». Devenue une figure incontournable de la scène artistique lyonnaise des années 1930 aux années 1950, Michaud créa et anima des groupes d'artistes (Témoignage), des revues (*Poids du monde*) et des galeries (Folklore à Lyon, M.A.I. à Paris), où l'on se retrouvait pour « partager ses silences ou ses véhémences », comme s'en souvient le critique Jean-Jacques Lerrant (p. 89). Issu d'un milieu modeste, exerçant le métier d'ouvrier-tourneur dans une usine d'accessoires automobiles, Michaud publie ses premiers textes poétiques et critiques en 1929 dans le journal ouvrier *L'Effort*, s'intéressant dès lors aux créations contemporaines dans les domaines du design, de l'architecture, du théâtre, du cinéma et des arts plastiques. A partir de 1936, il multiplie des séjours à Paris et se lie d'amitié avec les marchands Pierre et Edouard Loeb, Daniel-Henry Kahnweiler et Christian Zervos, et les écrivains René Char et Francis Ponge. Sa galerie Folklore, fondée en 1938 et fermée en 1968, devint un lieu important d'échanges qui fit la promotion d'un certain nombre d'artistes, dont le sculpteur Etienne-Martin et les peintres Jean Bertholle, Camille Bryen, Emile Malespine ou encore Jean Le Moal.

2 C'est à l'occasion d'une donation de la famille du galeriste en 2008 que le musée des beaux-arts de Lyon lui consacra l'exposition monographique *Le Poids du monde : Marcel Michaud (1898-1958)*, dont ce catalogue éponyme, dirigé par Laurence Berthon, Sylvie

Ramond et Jean-Christophe Stuccilli, est le prolongement. L'exposition donna également lieu à une journée d'études organisée le 21 janvier 2012 en collaboration avec l'Institut national d'histoire de l'art. Augmentée de textes et de documents d'époque pour la plupart inédits, issus du fonds des archives Marcel Michaud, cette publication impressionne par sa rigueur scientifique et la finesse graphique de sa maquette. Choix judicieux, des textes originaux de Michaud sont reproduits au fil des analyses et rythment agréablement la lecture. Ils permettent d'appréhender l'homme, au-delà de son rôle de passeur d'idées et de fédérateur, à travers sa plume, agile et engagée. Ses témoignages émis sous l'Occupation (introduits par Annie Claustres) remettent particulièrement en lumière ce chapitre complexe de l'histoire française et l'investissement courageux de Michaud qui ne cessa pas d'exposer des artistes juifs et des prisonniers politiques. Richement illustrée, cette belle publication nous apprend autant sur la personnalité remarquable du galeriste que sur le vaste réseau artistique lyonnais qui s'était surtout développé à l'ombre de la suffisance centraliste parisienne.